

Le trait d'union victorieux de la Côte-d'Or

Le hasard veut que la première liaison entre les armées alliées débarquées en Provence et en Normandie soit réalisée par deux unités françaises. Les avant-gardes de la 1^{re} division française libre et de la fameuse 2^e DB du général Leclerc se rencontrent dans les environs de Dijon le 12 septembre 1944. **PAR CHRISTOPHE PRIME**

Débarquée dans le Cotentin début août 1944, la 2^e DB du général Leclerc est intégrée au 15^e corps de la 3^e armée US. Après avoir participé à la fermeture de la poche de Falaise-Chambois, l'unité libère Paris avant de franchir la Marne. Elle fait mouvement vers le sud pour tenir le flanc droit de l'armée de Patton. Contrexéville et Vittel sont libérées les 11 et 12 septembre. Plusieurs de ses groupements tactiques réduisent les forces adverses se trouvant encore en bordure de la Haute-Marne. De son côté, la 1^{re} DFL foule le sol national à hauteur de Cavalaire le 15 août avec l'armée B et participe au siège de Toulon.

Quand Overlord rencontre Dragoon

La division du général Brosset forme un groupement avec la 1^{re} DB et atteint Lyon, qu'elle libère avec l'aide de forces FFI le 3 septembre. Les Français libres se dirigent ensuite vers Mâcon, puis Tournus, bien que ralentis par le manque de carburant. La stratégie à suivre a été préalablement définie par le général Patch, commandant la 7^e armée US, lors d'une réunion qui s'est tenue le 29 août à Brignoles: une fois la ville de Lyon libérée, l'armée B doit se frayer un

chemin vers l'est, en direction de Belfort et de l'Alsace. Or, dans la nuit du 2 au 3 septembre, le commandant du 6^e corps, le général Truscott, décide de poursuivre les Allemands avant qu'ils ne puissent se rétablir ou s'échapper au-delà du Rhin. Les instructions précédentes sont annulées; de nouveaux objectifs assignés: Besançon-Belfort au 6^e corps; Chalon-Dijon-Épinal-Stras-

bourg à l'armée B. Placé devant le fait accompli, le général de Lattre tient néanmoins à marquer la position des Français de part et d'autre des unités américaines. Il constitue le 1^{er} corps, auquel il recommande de «réaliser au mieux le but stratégique recherché».

C'est en Bourgogne que les divisions françaises et américaines établissent de nouveau le contact avec l'ennemi. Le 5 septembre, de violents combats ont lieu autour de Chagny et de Chalon-sur-Saône. D'importantes colonnes allemandes venant du sud-ouest de la France ou remontant à l'est de la Saône convergent en direction de Dole et Besançon. Se trouvant à l'écart de la route empruntée par l'armée allemande en déroute, la ville de Dijon est abandonnée par l'ennemi dans la nuit du 10 au 11 septembre. Les FFI locaux, qui contrôlent une bonne partie du nord du département de la Côte-d'Or depuis la fin du mois d'août, marchent sur la ville le jour même. Sous les ordres du lieutenant Alizon, ils y entrent vers 16 heures et escortent Marcel Lhuillier, le nouveau préfet, jusqu'à sa préfecture. Non loin de Dijon, le détachement du capitaine Gaudet de la 2^e DB pousse jusqu'à Nod-sur-Seine et rencontre le 12 septembre le capitaine Guerard de la 1^{re} DFL, au pied d'un orme centenaire, réalisant la jonction historique. 



Extrême jonction Le 13 septembre à Autun, l'adjudant français Émile Lancery (à g.), des troupes françaises de la 7^e armée du général Patch, venu de Toulon, serre la main de Louis Basil, sergent dans la 3^e armée de Patton, arrivé du Cotentin.

N°1 DEPUIS 1969 — HISTORIA.FR

HISTORIA

Henriette d'Angleterre, Madame se meurt

Hommage aux maquisards

Duels

Le rituel de l'honneur et du sang

Nouvelle formule

N°1 DEPUIS 1969 — HISTORIA.FR

HIST

1874
Le printemps des impressionnistes

Il y a soixante-dix ans à Diên Biên Phu

1789-1944
Citoyenn
Un si long combat



BULLETIN D'ABONNEMENT

1

-28%

1

-23%

Email

□ Pour plus de rapidité,
rendez-vous sur la boutique d'abonnement
d'Historia **boutique.historia.fr**
ou flashez le QR code ci-contre ➡



-AMKB1S124